

Des taxes chinoises sur l'Armagnac sont attendues d'un jour à l'autre

Rien ne semble pouvoir arrêter ce processus



Des taxes chinoises sur l'Armagnac sont attendues d'un jour à l'autre

Olivier Goujon, directeur du Bureau national interprofessionnel de l'Armagnac (BNIA) nous fait parvenir le communiqué ci-dessous.

« La Chine s'apprête à surtaxer l'Armagnac, le Cognac et les brandies français, en rétorsion aux surtaxes qui seront imposées sur ses voitures électriques par l'Union européenne, avec le soutien de la France. Nous sommes mis devant le fait accompli : un arbitrage défavorable a été rendu dès le début au niveau des autorités françaises au titre duquel il a, semble-t-il, été décidé que nos filières pouvaient être sacrifiées dans ce bras de fer. L'impact sectoriel et régional des mesures annoncées va être immense.

Malgré cela, la Commission européenne a décidé d'avancer au 25 septembre prochain le vote devant confirmer les surtaxes définitives qui seront imposées aux voitures électriques chinoises importées dans l'UE. Les deux dossiers étant totalement liés, les autorités chinoises sont prêtes à répliquer immédiatement en nous ciblant avec des surtaxes qui nous feront perdre à court terme un marché vital pour nous. Malgré des mois d'alerte, rien ne semble arrêter l'engrenage fou dans lequel nous nous voyons emportés, alors qu'il s'agit de sujets politiques avec lesquels nous n'avons rien à voir. Nous ne sommes pas écoutés.

Alors que le ministre chinois du Commerce est actuellement à Bruxelles pour échanger avec les autorités européennes, et que d'autres pays européens sont en train d'ajuster leur approche pour éviter les effets délétères sur leur économie d'une guerre commerciale accrue avec la Chine, nous en appelons solennellement à notre nouveau Premier ministre pour que la France fasse très rapidement le nécessaire pour nous préserver d'une catastrophe annoncée mais encore évitable.

(...)

« Les jours qui viennent vont être cruciaux pour nos secteurs et pour notre nouveau gouvernement. Nous en appelons à sa protection et demeurons à son entière disposition pour définir une sortie de crise acceptable pour tous ».

N.B. - La photo montre le foyer d'un alambic chez Tariquet.